

## **Déclaration liminaire des représentants FSU au Comité Technique de Lille 1 Réunion des comités techniques des trois universités lilloises du 15 octobre 2015**

### **Les appels à projet d'excellence ne nous mèneront pas en bateau !**

Loin de remettre à plat les IDEX comme s'y était engagée Geneviève Fioraso en juin 2012, son ministère a lancé un second appel à candidature PIA2. La continuité avec le PIA1 est politiquement assumée. « Le PIA2 vise d'abord à poursuivre l'effort engagé par le PIA1 en favorisant l'émergence de nouveaux pôles pluridisciplinaires d'excellence d'enseignement supérieur et de recherche de rang mondial sur le territoire français, les IDEX, initiatives d'excellence, qui seront organisées sous la forme de regroupements territorialement cohérents d'établissements d'enseignement supérieur, universités et écoles, et organismes de recherche, en partenariat avec des entreprises ».

Le message est clair : pour briguer les intérêts générés par des placements de capitaux, il faut fusionner. La liaison entre candidature IDEX et l'activation de la fusion des universités lilloises est la réponse docile à cette logique. L'université de Lille qui semble devoir être baptisée par immersion dans l'eau bénite de l'excellence en gardera les stigmates ! Adieu le projet d'une co-construction par la base en vue d'une réponse aux attentes des personnels et des étudiants et de contribuer à améliorer la qualité des missions dispensées. Il faut aller vite, afficher l'existence de ce qui n'est pas encore jusqu'à ces réunions des trois CT puis des trois CA. Le futur établissement restera engagé par l'IDEX à flécher 30 % du budget consolidé « recherche » sur 4 ans puis à 50 % à l'horizon 2026 sur le périmètre d'excellence. Voilà l'enjeu de l'avis recueilli ce jour !

Dans un contexte de budgets récurrents insuffisants, les dépôts de candidature à l'IDEX ne font plus l'objet de l'analyse critique nécessaire ; analyse critique par ailleurs rendu quasi-impossible. Les opérations de communication l'emportent sur les débats démocratiques. Ceux et celles qui ont assisté à la réunion au théâtre Sébastopol du 30 septembre ont pu vivre cette mise en scène de près. L'urgence est utilisée pour justifier la communication tardive des documents aux élus et représentants des personnels et la confidentialité est sensée les empêcher d'aller chercher un mandat auprès de leurs électeurs. Les personnels ne verront rien de ce qui préside à les mettre hors jeu pour la plus grande partie de l'hypothétique périmètre doté d'une arrosage budgétaire d'excellence.

Il n'est pas politiquement correct de remettre en question le principe même de la candidature à l'IDEX, nouveau dogme d'une communauté universitaire malade. Etre le bon élève devient le leitmotiv des établissements candidats ! Tel un comité de soutien à une candidature à accueillir des jeux olympiques, il est mal vu d'émettre un quelconque avis critique sur le fond sauf à se voir incriminé de l'échec éventuel !

L'IDEX, c'est la concentration des moyens des établissements, des collectivités locales et territoriales, des tutelles sur un périmètre restreint, celui même qui a déjà bénéficié d'attentions budgétaires particulièrement favorables : les lauréats PIA1 Labex, Equipex... Cela ne construit pas une université. Cela accroît l'abondement en moyens là où il y en a déjà beaucoup. La perspective d'être un jour reconnu comme excellent ne fait qu'accroître la compétition interne entre collègues, entre personnels d'un même établissement, d'un même laboratoire.

Disons le tout net, la période actuelle fait cohabiter les situations d'extrêmes détériorations des conditions de travail de personnels et d'étudiants, et le gaspillage de moyens fléchés sur l'heureux périmètre de la dite « excellence ». Le fléchage des moyens de l'IDEX est bien le cœur du problème. Il n'y aura pas de redistribution possible sauf à la marge. Les promesses des collectivités d'abonder ce projet réduiront d'autant ce qui parvenait à irriguer la recherche dans sa diversité.

Ces candidatures à l'IDEX ne peuvent pas répondre aux attentes des personnels et des étudiants car intrinsèquement, il s'agit d'opérer une sélection sur la base, non pas des missions que les établissements doivent assurer et des besoins légitimes en financement, mais d'indicateurs de positionnements internationaux bibliométriques servant à justifier un tri malthusien entre établissements, laboratoires, formations. On se prive à long terme d'une quelconque politique d'établissement en matière de recherche comme en matière de formation.

Appauvrissement des champs disciplinaires de recherche, cohabitation entre parcours d'excellence et formations de masse, en quoi ce projet peut-il être partagé !

Nous, représentants FSU au CT de Lille 1, nous dénonçons la vision étroite utilitariste et concurrentielle de l'enseignement supérieur et de la recherche que véhicule ces appels à projets d'excellence. Y répondre, c'est s'y plier.

Nous, représentants FSU au CT de Lille 1, nous sommes ici pour défendre les intérêts moraux et matériels de l'ensemble des personnels et non les seuls intérêts particuliers de quelques uns, fussent-ils jugés « excellents ».